

UQAC

CLINIQUE DE KINÉSIOLOGIE

Une opportunité pour les étudiants



CATHERINE DORÉ
cdore@lequotidien.com

L'UQAC est en mesure d'offrir un tout nouveau service depuis la mi-janvier, à même ses locaux: une clinique de kinésio. Bien que cela soit une opportunité pour les Jeannois et les Saguenéens, la clinique est avant tout l'occasion rêvée pour les étudiants de parfaire leur formation.

Directeur de la clinique de kinésio et du centre de recherche interdisciplinaire sur la qualité et les saines habitudes de vie, Mario Leone explique que l'ouverture de la clinique est la continuité du programme de kinésio offert par l'UQAC.

« Sa création est consécutive à l'arrivée du programme. Avant, nous offrons une majeure en kinésio. (...) Dans le programme la question des stages est très importante. Il y a trois stages obligatoires et le domaine est très populaire. Nous accueillons 50 étudiants chaque année, et l'an dernier, nous avons eu 235 demandes », soutient M. Leone.

« Nous devons trouver des lieux de stage. Dans une région comme la nôtre, les lieux sont limités. Comme la popularité est à la hausse, on voit de plus en plus de kinésioles travailler en clinique ou dans les hôpitaux. La formation clinique devenait incontournable. »

La clinique de kinésio de l'UQAC offre des services d'évaluation de la condition physique. Une batterie de tests est disponible, selon les demandes, que l'on soit un athlète sérieux ou un sportif du divan. Les tests sont réalisés par les stagiaires, sous la supervision du personnel de la clinique ou de professeurs qui interviennent au besoin.

« Le mandat premier de la clinique, c'est de contribuer à la formation des étudiants. Évidemment, il y a un côté intéressant pour la population, puisque nous avons de l'équipement que l'on ne retrouve nulle part ailleurs et que le coût est réduit, soit 25 \$ pour une évaluation », image M. Leone.

TOUCHE À TOUT

Il ajoute qu'il est possible pour quelqu'un de demander un



Le directeur de la clinique de kinésio de l'UQAC, Mario Leone (à droite), accompagné du coordonnateur de la clinique, Maxime Alisse, se réjouit de l'apport de la clinique sur la formation des étudiants en kinésio de l'UQAC. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

test spécifique, par exemple, un VO2max pour un cycliste, etc.

« Nous avons des tests qui autrement seraient peu ou pas offerts dans la région, car les machines sont trop dispendieuses. Par exemple, nous avons un analyseur métabolique qui coûte 50 000 \$. Une autre machine, le Biodex, pour analyser la force, vaut quant à elle 125 000 \$. »

« Nous offrons vraiment toute une gamme de tests, ce qui permet à nos étudiants d'avoir la formation la plus complète possible, comparativement à un stage qui se ferait dans une clinique axée sur le musculosquelettique, par exemple. »

« Les stagiaires touchent à tout. Ils rencontrent des gens d'âge moyen, des enfants, des personnes âgées et même en situation de handicap. »

« Notre mandat est d'abord la

formation, puis d'offrir des services à la population, et la clinique nous

permet aussi de recueillir des données - sans les noms - dont nous

pouvons publier les résultats », de conclure Mario Leone.

Les tests peuvent être adaptés aux différents besoins

La clinique de kinésio de l'UQAC est offerte à tous. Une évaluation de la condition physique standard coûte 25 \$ et demande environ 1h15 à 1h30.

La rencontre comprend des tests anthropométriques (tour de taille, indice de masse corporelle, poids, pourcentage de graisse) et d'endurance musculaire (puissance, force, préhension, flexibilité, cardiomusculaire).

Toutefois, il est bon de noter que les évaluations peuvent être adaptées selon les besoins.

« Nous pouvons aussi

personnaliser certains tests. Pour les enfants de 6 à 12 ans, on peut évaluer le développement moteur, voir s'il y a un retard. Pour les personnes âgées, on peut regarder leur capacité fonctionnelle. On mesure leur capacité de faire des gestes de tous les jours, comme se lever d'une chaise ou se pencher. Pour certains, cela peut être un sonnette d'alarme intéressante. Si on se fait dire, à 55 ans, que l'on a le résultat d'une personne de 75 ans dans certains tests, on peut prendre les moyens pour y remédier, avant

qu'il ne soit trop tard », de souligner le professeur Mario Leone.

Pour prendre rendez-vous, communiquez avec le Pavillon sportif de l'UQAC au 418-545-5050. En cas de question pointue, la réception transférera automatiquement l'appel à un responsable de la clinique.

Des coûts supplémentaires peuvent s'appliquer pour les tests plus poussés. « Nous ne sommes pas une entreprise à but lucratif. Nous voulons offrir le service à moindre coût », assure M. Leone. **CATHERINE DORÉ**